



HAL
open science

**De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale :
Paysages et peuplements à l'Âge du Fer et à l'époque
romaine. Archéologie et paléoenvironnement des
campagnes de Provence et d'Auvergne. Habilitation à
diriger les recherches soutenue le 9 décembre 2004 à
l'Université de Provence**

Frédéric Trément

► **To cite this version:**

Frédéric Trément. De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale : Paysages et peuplements à l'Âge du Fer et à l'époque romaine. Archéologie et paléoenvironnement des campagnes de Provence et d'Auvergne. Habilitation à diriger les recherches soutenue le 9 décembre 2004 à l'Université de Provence. Bulletin de liaison de l'Association d'étude du monde rural gallo-romain, 2004, 14, pp.27-31. halshs-01839291

HAL Id: halshs-01839291

<https://shs.hal.science/halshs-01839291>

Submitted on 12 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Association d'étude du monde rural gallo-romain

Chez Cécile Jung, rue de la Forge, F-34150 Arboras

✉ F. Favory, 12 rue de Dessus les Vignes, F-25410 Velesmes-Essarts



Bulletin de Liaison n° 14
- décembre 2004 -

Éditorial

Procès-Verbal de l'Assemblée Générale AGER du 27 octobre 2004

L'AG 2004 a été tenue à l'occasion du Colloque AGER de Rennes, le vendredi soir. En l'absence de la Secrétaire, C. Jung, excusée, le PV a été assuré par le Président sortant.

Mandats de membres absents et excusés : Ph. Leveau (F. Favory), P. Ouzoulias (F. Favory), Ch. Pellecuer (A. Ferdière), S. Robert (F. Favory), F. Trément (A. Ferdière), P. Van Ossel (A. Ferdière).

- le Président sortant, Alain Ferdière, présente rapidement le bilan moral de l'association. Outre le *Bulletin intérieur*, présenté par ailleurs par le vice-président au Bulletin, l'activité quasi unique de l'association consiste en l'organisation biennale de Colloques consacrés au monde rural gallo-romain, et le Colloque en cours constitue donc une part essentielle de ce bilan, manifestation pour laquelle les organisateurs et nos hôtes – notamment Vincent Bernard – doivent être félicités, tant pour son organisation matérielle que pour son contenu scientifique de haut niveau.

Il s'agit bien sûr aussi de la publication régulière des Actes de ces Colloques, dans des délais compatibles avec le rythme souhaitable de diffusion de l'information scientifique, soit en principe avant la tenue du Colloque AGER suivant : certes, les Actes du Colloque de Besançon 2000 ont connu un certain retard, mais en revanche le Colloque de Compiègne 2002 a été publié dans des délais records...

On rappelle que l'acquisition à prix réduit des Actes du Colloque de Rennes 2004 (parution 2005, vraisemblablement aux Presses Universitaires de Rennes) ne sera possible qu'aux membres de l'Association **à jour de leurs cotisations** 2004 et 2005.

Il est également important de signaler l'existence du site web de l'Association (<http://mti.univ-fcomte.fr/ager>), tenu à jour par Laure Nuninger (contact : laure.nuninger@mti.univ-fcomte.fr).

- Le Président cède ensuite la parole au Vice-Président chargé du Bulletin, Jean-Luc Fiches, pour présenter ce dernier volet du bilan moral. Le lectorat de ce périodique, très régulier (décembre ou janvier de chaque année), s'accroît très sensiblement, au-delà certainement de ce que l'on attend d'un simple bulletin intérieur : la qualité du contenu éditorial (méthodologie, actualité, comptes rendus...) en fait en effet un organe de diffusion recherché et cité.

Le Vice-Président rappelle à ce sujet que les propositions d'articles, informations ou comptes rendus doivent lui être annuellement transmises au plus tard en décembre.

- Le Rapport moral du Président et du Vice-Président est adopté à l'unanimité.

- Le Trésorier, François Favory, présente ensuite son bilan financier. Celui-ci est en équilibre. La courbe des adhérents cotisant à l'Association reste toutefois préoccupante : des rappels plus systématiques seront faits aux membres ; on constate toutefois une courbe « en dents de scie », correspondant, pour les hauts, aux années de parution des Actes...

Rappel de cotisation : la cotisation 2004 (16 €) est encore perceptible (notamment pour l'acquisition des Actes du Colloque de Rennes), ainsi que la cotisation 2005, auprès du Trésorier, François Favory (12 rue du Dessus des Vignes, F-25410 Velesmes-Essarts).

- Le quitus moral et le bilan financier du Trésorier sont approuvés à l'unanimité.

- L'élection du nouveau Conseil d'Administration est alors organisée :

Le tiers sortant est constitué de : J.-L. Collart, A. Ferdière, Ch. Pellecuer, P. Van Ossel, tous quatre candidats au renouvellement. A. Ferdière précise qu'il ne sera pas candidat au poste de Président, fonction qu'il occupe depuis – à son avis – trop longtemps au sein de l'Association. Aucun autre candidat ne se présentant au CA, le nouveau Conseil est ainsi réélu.

Il est donc à ce jour composé de : D. Bayard, J.-F. Berger, F. Bertoncello, J.-L. Collart, F. Favory, A. Ferdière, J.-L. Fiches, C. Jung, Ph. Leveau, V. Matteredne, P. Ouzoulias, Ch. Pellecuer, C. Raynaud, R. Royet, F. Trément, P. Van Ossel (seront sortants aux prochaines élections : J.-F. Berger, F. Favory, J.-L. Fiches et R. Royet).

L'assemblée Générale est un instant levée pour l'élection du Bureau par le nouveau CA. A. Ferdière n'étant pas candidat au poste de Président, le nom de F. Trément, absent, est proposé à ce poste, sous réserve de son acceptation (NB : *acceptation acquise depuis*).

Le nouveau **Bureau** est donc ainsi composé :

- Président : Frédéric Trément (frederic.trement@wanadoo.fr)
- Vice-Président chargé du Bulletin : Jean-Luc Fiches (fiches@wanadoo.fr)
- Secrétaire : Cécile Jung (inrap.base.pezenas@wanadoo.fr ;
siège de l'Association : rue de la Forge, F-34150 Arboras),
- Trésorier : François Favory (francois.favory@mti.univ-fcomte.fr ; **cotisations** : adresse ci-dessus).

- Une discussion s'engage enfin sur le thème et le lieu du prochain Colloque (2006). Différentes propositions sont faites. Compte tenu de ces suggestions et des contacts établis par la suite, il apparaît que le projet suivant se dessine :

Colloque AGER 2006 :

- lieu : sans doute Toulouse, accueil par l'UMR UTAH.
- thème : quelque chose comme « *Formes des exploitations agricoles et établissements ruraux, ainsi que de leurs composantes, en Gaule romaine : fonctions, typologie, terminologie...* ».

Cela notamment face au constat de l'inadéquation de notre vocabulaire par rapport aux réalités archéologiques fournies par les travaux récents, et par exemple le rapprochement *villa/vicus* (dossier RAN)...

Ce colloque pourrait être pris en charge par le président nouvellement élu (F. Trément), aidé par un Comité Scientifique de personnalités, notamment parmi les membres qui se sont dits intéressés : entre autres, A. Ferdière, M. Leroy, Ph. Leveau, S. Mauné, Ch. Pellecuer...

L'accueil à Toulouse est en outre particulièrement favorable à l'ouverture d'AGER vers le Sud-Ouest, l'absence des chercheurs de ces régions ayant été à plusieurs reprises regrettée lors des Colloques AGER.

De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale : paysages et peuplements à l'Âge du Fer et à l'époque romaine Archéologie et paléoenvironnement des campagnes de Provence et d'Auvergne

*Habilitation à diriger les recherches soutenue le 9 décembre 2004
à l'Université de Provence par Frédéric Trément*

F. Trément, maître de conférences à l'Université Blaise Pascal, directeur-adjoint du Centre de Recherches sur les Civilisations Antiques et nouveau président d'AGER, a soutenu le 9 décembre dernier à l'Université de Provence une habilitation à diriger les recherches intitulée : *De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale : Paysages et peuplements à l'Âge du Fer et à l'époque romaine. Archéologie et paléoenvironnement des campagnes de Provence et d'Auvergne*. Le jury était composé d'A. Ferdière (président), P. Leveau (directeur), O. Buchsenschutz, J. Burnouf, F. Favory et M. Provansal. Le dossier rassemble la plus grande partie des travaux conduits par le candidat dans ces deux régions depuis la soutenance de sa thèse de doctorat nouveau régime en 1994 (Trément 1999). Celui-ci y développe particulièrement les programmes qu'il coordonne sur la Grande Limagne et tout spécialement sur le bassin de Clermont-Ferrand depuis 1996.

Situé aux portes de la capitale régionale, cet espace bénéficie d'une tradition de recherche ancienne. L'histoire du Marais a focalisé l'attention des érudits depuis le XVI^e siècle. Les découvertes archéologiques, déjà nombreuses au XIX^e siècle, ont été enrichies au XX^e par les observations de P.-F. et G. Fournier. La thèse de ce dernier, publiée en 1962 sous le titre *Le peuplement en Basse Auvergne durant le haut Moyen Âge*, a été complétée par plusieurs publications consacrées aux périodes plus anciennes, en particulier l'Âge du Fer et l'époque romaine. Par ailleurs, la question des « terres noires » a suscité précocement l'attention des pédologues et des géographes, dans la première moitié du XX^e siècle. Si le nom de M. Derruau (1949a ; 1949b) est étroitement attaché à la géographie physique et humaine de la Grande Limagne, il faut mentionner aussi celui de L. Gachon, qui, le premier, en 1963, a proposé un modèle paléoenvironnemental pionnier, fondé sur le croisement de données géomorphologiques, pédologiques et palynologiques. Dans les années 1970, J.-P. Dugas, J.-P. Raynal et L. Tixier ont mis au point un modèle d'interactions socio-environnementales corrélant les oscillations climatiques, leurs effets sur le milieu palustre et sur le peuplement. Cette démarche pionnière également pour l'époque – par sa dimension pluridisciplinaire, diachronique et spatiale – s'apparente à une véritable géoarchéologie avant la lettre. Enfin, dans la lignée des prospections systématiques réalisées par N. Mills entre 1979 et 1982, les travaux conduits depuis le début des années 1990 par les proto-historiens de l'Association de Recherche sur l'Âge du Fer en Auvergne (ARAFA) ont profondément renouvelé les connaissances sur le peuplement des limagnes, tout comme les recherches menées par l'Équipe Pluridisciplinaire de Lezoux.

En 1995, l'ouverture par V. Guichard sur le tracé de l'A710 d'un double transect continu sur 6 km à travers le Grand Marais lui a permis de fouiller plusieurs établissements antiques et, surtout, de mettre en évidence d'innombrables traces agraires de toutes époques, liées pour la plupart à des entreprises de drainage. À cette occasion, C. Ballut a pris à bras le corps le problème de l'*Évolution environnementale de la Limagne de Clermont-Ferrand au cours de la seconde moitié de l'Holocène*, dans le cadre d'une thèse de doctorat soutenue en 2000.

La position de F. Trément, dans ce mouvement général de la recherche, fut donc de mettre l'accent sur l'analyse des dynamiques spatiales de l'occupation du sol en lien avec une approche paléoenvironnementale, dans une perspective diachronique et systémique. L'expérience acquise dans le Midi dans le cadre de sa thèse et au sein du programme européen *Archaeomedes* l'autorisait à transposer en Auvergne une problématique, une stratégie et des méthodes susceptibles de donner une cohérence et un sens à une documentation archéologique et paléoenvironnementale considérable, mais dispersée et hétérogène. Il s'est donc logiquement attaché à trois espaces : le Grand Marais, le bassin de Sarliève et le plateau des Dômes. Ces trois espaces encadrent *Augustonemetum* respectivement au nord-est, au sud-est et à l'ouest. Il est certain qu'ils étaient partie intégrante du territoire propre du chef-lieu de cité des Arvernes à l'époque romaine.

Dans le Grand Marais, la priorité est allée aux prospections systématiques, à la reprise méthodique de la - documentation existante et aux croisements avec les données géo-environnementales acquises par C. Ballut. Le traitement des données archéologiques est loin d'être achevé, tant le nombre de sites identifiés est élevé. Mais plusieurs synthèses ont déjà permis de corrélérer dynamiques de l'occupation du sol et dynamiques hydro-sédimentaires (Trément *et al.* 2002 ; 2004a ; 2004b).

Dans le bassin de Sarliève, F. Trément a mis sur pied un important programme interdisciplinaire associant historiens, archéologues, linguiste, géologues, géomorphologues, palynologues, anthracologue, carpologue, archéozoologues, spécialiste des microfossiles non polliniques, etc. issus de différentes institutions (Université, CNRS, SRA, INRAP). À l'occasion de l'aménagement du Zénith et de la Grande Halle d'Auvergne au cœur du marais, une importante opération d'archéologie préventive comprenant un volet paléoenvironnemental conséquent a permis de prolonger les recherches initiales. La synthèse des résultats acquis dans le bassin constitue l'un des piliers du dossier d'habilitation (Trément dir. à paraître).

Enfin, les recherches conduites sur le plateau des Dômes ont combiné enquête bibliographique et orale, prospections, sondages, fouilles et carottages dans les tourbières et bas marais. Elles ont permis la découverte d'une agglomération antique au col de Ceysnat, point par lequel la voie de Lyon à Saintes franchissait la chaîne des Puys, à 1 078 m d'altitude. Les précieuses informations recueillies après la tempête de décembre 1999 ont permis d'orienter les campagnes de sondages systématiques conduites en 2001 et 2003. Le bilan de ces recherches et la synthèse exhaustive des données recueillies dans ce secteur constitue un autre pilier du dossier d'habilitation (Trément dir. 2003).

Le bilan des recherches précédentes est en partie dressé dans la synthèse jointe au dossier d'habilitation (Trément 2004). On soulignera ici les principaux acquis, dans les deux domaines qui ont été privilégiés : l'histoire du peuplement et l'évolution du milieu. En ce qui concerne le premier domaine, l'apport des prospections systématiques a concerné toutes les périodes. Les recherches conduites à Sarliève ont confirmé que le bassin de Clermont est l'un des plus anciens foyers de néolithisation du Massif Central. Aux données de prospection s'ajoutent celles de la palynologie, qui témoignent d'impacts anthropiques nets sur la végétation dès le Néolithique ancien. La densité remarquable de l'occupation du sol au Néolithique moyen chasséen est également confirmée. Les données relatives au Bronze ancien et moyen corroborent les hypothèses avancées par G. Loison (2003), qui considère le sud de la Grande Limagne comme l'une des régions où ces périodes sont les mieux représentées en France. Le peuplement est jusqu'alors concentré principalement sur les hauteurs, les versants et les piémonts. Le Bronze final puis le Premier Âge du Fer se caractérisent par deux vagues successives de colonisation des marais, témoignant d'une diversification de l'économie régionale et de probables poussées démographiques. Les prospections confirment la réalité de l'occupation du Marais à La Tène ancienne. Quant à La Tène moyenne et surtout finale, elle marque un nouveau seuil dans le mouvement de conquête sur le marais. La densification très nette de l'habitat à partir de La Tène C2 (première moitié du II^e siècle av. J.-C.) s'explique par la mise en place précoce, puis le développement à grande échelle, d'un réseau de drainage assurant l'assainissement de la majeure partie du Grand Marais. La découverte d'un parcellaire borné vraisemblablement daté du I^{er} siècle av. J.-C. lors du diagnostic de la Grande Halle prouve que même le lac de Sarliève, situé au pied de l'*oppidum* de Gergovie, était asséché. Un nouveau seuil quantitatif est franchi dès le I^{er} siècle de notre ère, avec la mise en place, dans la plaine, d'un habitat dispersé exceptionnellement dense, structuré par un réseau de *villae* régulièrement espacées.

L'étude de ces *villae*, qui a donné lieu à plusieurs publications et devrait déboucher sur une thèse, montre que ces établissements structurent très durablement les campagnes d'*Augustonemetum* (Trément, Dousteyssier 2003 ; Dousteyssier *et al.* 2004). Données de fouilles et de prospections indiquent que ces établissements sont majoritairement installés à l'emplacement de sites laténiens interprétés, dans plusieurs cas, comme des « fermes indigènes ». Leur occupation se perpétue, le plus souvent, dans l'Antiquité tardive et, fréquemment, au haut Moyen Âge, confortant le témoignage de Sidoine Apollinaire et de Grégoire de Tours sur la permanence du grand domaine aristocratique en Limagne. La typologie et la géographie de ces *villae* suggèrent une grande diversité de situations. Si les établissements les plus luxueux sont localisés en périphérie d'*Augustonemetum* ou, au contraire, à une certaine distance, en particulier dans le secteur de Lezoux, la zone des marais paraît en revanche attirer un réseau serré d'établissements plus modestes.

Il est certain que ce dernier secteur était totalement drainé durant le Haut-Empire. Les études paléoenvironnementales conduites dans le Grand Marais et dans le bassin de Sarliève autorisent aujourd'hui une restitution précise des fluctuations des plans d'eau. À la lumière de ces travaux, il apparaît qu'il n'y a pas *un* mais *des* milieux humides, et qu'il est nécessaire de caractériser les manifestations de l'humidité à la fois dans l'espace et dans le temps (Trément *et al.* 2004a ; 2004b). L'apparente homogénéité du paysage actuel dissimule en effet une diversité insoupçonnée de terroirs qui ne coïncident pas parfaitement avec le relief aujourd'hui perceptible. D'autre part, l'origine de l'eau est diverse : précipitations, apports profonds par remontée de la nappe, ruissellement sur les versants, alimentation par les cours d'eau issus du plateau des Dômes. La spatialisation dynamique des données archéologiques et paléoenvironnementales révèle la complexité des relations entretenues par les sociétés successives avec les milieux humides depuis le Bronze final. Les travaux conduits sur l'époque médiévale et moderne fournissent à ce propos un précieux modèle. Ils donnent l'image d'un paysage mosaïque où céréaliculture, élevage et exploitation des marais sont étroitement imbriqués. Surtout, ils permettent de relativiser le facteur technique (la maîtrise hydraulique) au profit d'autres facteurs déterminants : structure sociale et foncière, modes d'exploitation, degré d'ouverture sur le marché, démographie.

De même, il n'y a pas de relation de causalité simple entre pression agricole et dynamiques érosives (Trément *et al.* 2002). Là encore, il est nécessaire de spatialiser l'étude des interactions sociétés-milieux. Avant La Tène finale, l'impact des défrichements opérés par les populations protohistoriques reste localisé : il s'observe surtout à proximité des implantations humaines et dans les zones de plus fort peuplement. À partir de la fin de l'Âge du Fer, on assiste à une généralisation de l'érosion sur les versants, en lien avec la généralisation de la mise en valeur à tous les types de milieux (sommets, versants, piémonts, vallons, zones basses). L'évolution des processus morphogéniques, caractérisée par le recul du ruissellement diffus au profit du ruissellement concentré, pourrait s'expliquer par le développement d'une économie privilégiant nettement l'agriculture sur l'élevage, ce que confirment les données carpologiques et archéozoologiques.

Malgré ces mutations, l'époque romaine se caractérise par une stabilité certaine de l'hydrosystème, qui n'enregistre que tardivement la dégradation des sols sur les versants, avec un décalage de l'ordre de cinq siècles (Ballut 2000 ; Trément *et al.* 2002). En effet, d'importants bouleversements hydrologiques se déclenchent brusquement dans la plaine à la fin de l'Antiquité et durant le haut Moyen Âge. Ces désordres durables, qui s'amplifient encore à l'époque moderne, sont apparemment relativement indépendants des conditions climatiques et du contexte socio-économique. Tout se passe comme si la capacité des bassins versants à retenir pendant plus de cinq siècles les matériaux accumulés par l'érosion au pied des versants depuis La Tène finale était subitement interrompue par un déstockage brutal. L'hypothèse d'un rééquilibrage de l'économie locale au profit de l'élevage est posée. Associées à une gestion moins rigoureuse du système de drainage dans le reste de la plaine, dans un contexte démographique défavorable, ces mutations d'ordre socio-économique pourraient avoir joué le rôle de facteur déclenchant et expliquer le franchissement d'un seuil morphogénique. Ainsi, ce ne serait pas tant la surcharge anthropique qui aurait favorisé la « crise environnementale » que la déprise agricole, ou, pour être plus exact, le passage (plus ou moins brusque) d'un mode de gestion du milieu à un autre.

La question est posée. Même si elle ne trouve pas encore de réponse nette, elle montre l'impérieuse nécessité de prendre en compte de manière approfondie les modalités de l'occupation du sol pour comprendre les dynamiques paléoenvironnementales. Cette conviction a engagé F. Trément sur la voie d'une réflexion plus théorique consacrée aux concepts de paysage et d'environnement. L'usage du terme « paléoenvironnement » est certes bien commode pour caractériser une démarche qui vise à reconstituer l'évolution du milieu. L'environnement est actuellement défini comme « l'ensemble des éléments qui forment, dans la complexité de leurs relations, les cadres, les milieux et les conditions de vie de l'homme et de la société » (Delort, Walter 2001, p. 19). L'environnement constitue par conséquent un domaine de recherche presque infini, qui intéresse la quasi-totalité des disciplines scientifiques. Le concept est si large, toutefois, qu'on peut douter de son caractère opératoire sur un plan scientifique. Il reste certainement à donner un contenu plus précis à cet environnement, qui ne constitue pas encore un modèle dans le champ des sciences humaines et sociales. F. Trément rejoint sur ce plan le point de vue exprimé par G. Bertrand (1995, p. 93-94), pour qui le concept d'environnement est devenu une « notion aussi vaste que mal formulée » à partir du moment où il a été élargi au domaine social et est devenu un « sous-produit de l'écosystémique ». De même, le concept d'anthropisation emprunté par les palynologues et les géomorphologues aux préhistoriens apparaît beaucoup trop vague pour caractériser de manière satisfaisante l'action des sociétés sur le milieu. Certains paléoenvironmentalistes ont déjà opéré un basculement conceptuel visant à placer l'homme au centre des dynamiques paysagères, insistant sur les pratiques, les usages et mettant en avant la notion de gestion du milieu (par exemple Galop 1998 ; Miras 2004). Le concept d'anthroposystème apparu il y a peu de temps revendique la place centrale de l'homme dans l'environnement. Sa définition comme « système interactif entre deux ensembles constitués par un (ou des) sociosystème(s) et un (ou des) écosystème(s) naturel(s) et/ou artificialisé(s) » (Lévêque *et al.* 2003) perpétue malheureusement la vieille dichotomie nature/culture, bien ancrée dans la tradition intellectuelle occidentale.

Il faut, comme le préconise G. Bertrand (2002, p. 19-20), « renverser la problématique. C'est-à-dire partir des sociétés humaines qui définissent et construisent leur environnement idéal et matériel au rythme de leur histoire. Le temps de l'environnement est ici, d'abord, le temps de la société, la façon dont cette dernière vit des temporalités multiples, naturelles et sociales ou le plus souvent hybrides. Ce n'est pas négliger les phénomènes naturels. C'est simplement les replacer dans la combinaison environnementale telle qu'elle est perçue et matériellement vécue par la société ». Il y a donc la place pour un « système anthropique en tant que tel ».

Dans la lignée de G. Bertrand et de P. Leveau, F. Trément estime que le vieux concept de « paysage » constitue un cadre conceptuel satisfaisant pour permettre aux sciences humaines, et en particulier à l'archéologie, d'intervenir dans le champ de l'environnement. À condition, bien sûr, de ne pas limiter sa définition au « paysage vécu, paysage perçu » tel que l'ont fait nombre de géographes depuis les années 1970, en réaction aux travaux des biogéographes. Les formes du paysage ne sont intéressantes que dans la mesure où elles sont le résultat de processus qui mettent en jeu la sphère abiotique, la sphère biologique et la sphère sociale. Dès 1968, G. Bertrand (1968, p. 250) définissait le paysage comme le « résultat de la combinaison dynamique donc instable d'éléments physiques, biologiques et anthropiques qui, en réagissant dialectiquement les uns sur les autres, font du paysage un ensemble unique et indissociable en perpétuelle évolution ». F. Trément reprend à son compte cette distinction opérée par l'auteur entre environnement et paysage : « L'environnement consiste dans l'ensemble des éléments externes qui entourent la société et qui interagissent avec elle ; le paysage est, au contraire, une production interne, née de la société et conférant une existence sociale à ce qui se trouve au contact de l'enveloppe externe de celle-ci, c'est-à-dire l'interface société-nature » (Bertrand 1995, p. 107).

Par rapport à la géoarchéologie dont les problématiques s'éloignent de plus en plus de celles des archéologues, l'archéologie du paysage apparaît comme une des approches possibles dans l'étude des interactions sociétés-milieux. La spécificité de son objectif est, pour reprendre une phrase de P. Leveau (2005), de donner « un contenu précis à des modes d'intervention de l'homme sur le milieu dont la complexité échappe aux naturalistes qui ne sont pas en mesure de caractériser les composantes de l'anthropisation, en particulier les composantes sociales, qui relèvent de l'archéologie et de l'histoire ». C'est là en quelque sorte une manière de réintroduire l'histoire et plus généralement les sciences sociales dans le champ de l'environnement.

Les travaux conduits en Grande Limagne ont largement validé la pertinence du concept de paysage, qui inclut également les processus de perception et de représentation, accessibles à partir de la documentation scripturaire médiévale et moderne. Celle-ci montre que l'état du marais est en grande partie le reflet de celui de la société qui l'occupe, l'exploite et l'aménage.

Bibliographie

- BALLUT (C.), 2000.– *Évolution environnementale de la Limagne de Clermont-Ferrand au cours de la seconde moitié de l'Holocène (Massif Central français)*. Thèse de doctorat nouveau régime, sous la direction de Y. Lageat et B. Valadas, Université de Limoges, 2000.
- BERTRAND (G.), 1968.– Paysage et géographie physique globale. *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, 39, 3, 1968, p. 249-272.
- BERTRAND (G.), 1995.– Le paysage entre la Nature et la Société. In : ROGER (A.) dir.– *La théorie du paysage en France (1974-1994)*. Seyssel, Champ Vallon, 1995, p. 88-108 (collection Pays-Paysages).
- BERTRAND (G.), 2002.– La discordance des temps. In : RICHARD (H.), VIGNOT (A.), dir.– *Équilibres et ruptures dans les écosystèmes depuis 20 000 ans en Europe de l'Ouest*. Actes du colloque international de Besançon (18-22 septembre 2000). Presses Universitaires Franc-Comtoises, 831, Besançon, 2002, p. 15-23 (Collection Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 730 ; série « Environnement, Sociétés et Archéologie », 3).
- DAUGAS (J.-P.), RAYNAL (J.-P.), 1989.– Quelques étapes du peuplement du Massif Central français dans leur contexte paléoclimatique et paléogéographique. In : LAVILLE (H.) dir.– *Variations des paléomilieus et peuplement préhistorique*. Colloque du Comité français de l'Union internationale pour l'étude du Quaternaire (INQUA). Paris, CNRS, 1989, p. 67-95.
- DAUGAS (J.-P.), RAYNAL (J.-P.), TIXIER (L.), 1982.– Variations du milieu physique et occupation du sol au Second Âge du Fer en Grande Limagne d'Auvergne. In : COLLIS (J.), DUVAL (A.), PÉRICHON (R.) dir.– *Le Deuxième Âge du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*. Actes du colloque d'Aulnat (1980). Sheffield, 1982, p. 10-20.
- DAUGAS (J.-P.), TIXIER (L.), 1978.– Les variations du paysage de la plaine de la Limagne d'Auvergne durant l'Holocène, du Tardiglaciaire à l'époque actuelle. In : CHEVALLIER (R.) dir.– *L'archéologie du paysage*. Actes du colloque de l'ENS (Paris, mai 1977). Caesarodunum, 13, 2, 1978, p. 429-444.
- DELORT (R.), WALTER (F.), 2001.– *Histoire de l'environnement européen*. Paris, PUF, 2001, 352 p. (collection Le nœud gordien).
- DERRUAU (M.), 1949a.– *La Grande Limagne auvergnate et bourbonnaise. Étude géographique*. Thèse principale, Grenoble, 1949, 545 p.
- DERRUAU (M.), 1949b.– *La morphogénèse de la Grande Limagne et ses conséquences sur la morphologie des plateaux bordiers*. Thèse complémentaire, Grenoble, 1949, 181 p.
- DOUSTEYSSIER (B.), SEGARD (M.), TRÉMENT (F.), 2004.– Les *villae* gallo-romaines dans le territoire proche d'*Augustonemetum* (Clermont-Ferrand). Approche critique de la documentation archéologique. *Revue archéologique du Centre de la France*, 43, 2004, p. 1-33.
- FOURNIER (G.), 1962.– *Le peuplement en Basse Auvergne durant le haut Moyen Âge*. Paris, Presses Universitaires de France, 1962, 678 p. (Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Clermont-Ferrand, 2^e série, fasc. 12).
- GACHON (L.), 1963.– *Contribution à l'étude du quaternaire récent de la Grande Limagne marno-calcaire : morphogénèse et pédogénèse*. Thèse de doctorat d'État, Université de Clermont-Ferrand, 1963, 169 p.
- GALOP (D.), 1998.– *La forêt, l'homme et le troupeau dans les Pyrénées. 6000 ans d'histoire de l'environnement entre Garonne et Méditerranée*. Toulouse, Géode, Laboratoire d'écologie terrestre, FRAMESPA, 1998, 285 p.
- LEVEAU (P.), 2005.– *L'archéologie du paysage et l'Antiquité classique*. *Agri centuriati*, 2, 2005 (la pagination n'est pas encore disponible).
- LEVEAU (P.), GROS (P.), TRÉMENT (F.), 2000.– La recherche sur les élites gallo-romaines et le problème de la *villa*. In : ANTOINE (A.) dir.– *Campagnes de l'Ouest. Stratigraphie et relations sociales dans l'histoire*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2000, p. 287-302.
- LÉVÊQUE (C.), MUXART (T.), ABBADIE (L.), WEILL (A.), VAN DER LEEUW (S.), 2003.– L'anthroposystème : entité structurelle et fonctionnelle des interactions sociétés-milieus. In : LÉVÊQUE (C.), VAN DER LEEUW (S.) dir.– *Quelles natures voulons-nous ? Pour une approche socio-écologique du champ de l'environnement*. Paris, Elsevier, 2003 (collection Environnement).
- LOISON (G.), 2003.– *L'Âge du Bronze ancien en Auvergne*. Toulouse, École des hautes études en sciences sociales, 2003, 156 p. (Archives d'écologie préhistorique, 14).
- MILLS (N.), 1986.– Recherches sur l'habitat et la société au cours de l'Âge du Fer en Auvergne (France). In : FERDIÈRE (A.), ZADORA-RIO (É.) dir.– *La prospection archéologique. Paysage et peuplement*. Paris, Maison des Sciences de l'Homme, 1986, p. 121-130 (Documents d'archéologie française, 3).
- MIRAS (Y.), 2004.– *L'analyse pollinique du plateau de Millevaches (Massif Central, France) et de sites périphériques limousins et auvergnats : approche des paléoenvironnements, des systèmes agro-pastoraux et évolution des territoires ruraux*. Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, 2004, 299 p.
- TRÉMENT (F.), 1999.– *Archéologie d'un paysage. Les Étangs de Saint-Blaise (Bouches-du-Rhône)*. Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1999, 314 p., 129 ill. (Documents d'archéologie française, 74).
- TRÉMENT (F.), 2002a.– Le peuplement des campagnes d'Auvergne à l'époque romaine. In : MARTIN dir.– *L'identité de l'Auvergne (Auvergne, Bourbonnais, Velay). Mythe ou réalité historique ? Essai sur une histoire de l'Auvergne des origines à nos jours*. Nonette, Créer Éditions, 2002, p. 83-112.

- TRÉMENT (F.) (dir.), GUICHARD (V.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), 2002b.– Aux origines de la cité arverne. In : MARTIN dir.– *L'identité de l'Auvergne (Auvergne, Bourbonnais, Velay). Mythe ou réalité historique ? Essai sur une histoire de l'Auvergne des origines à nos jours*. Nonette, Créer Éditions, 2002, p. 166-193.
- TRÉMENT (F.), 2002c.– La cité arverne à l'époque romaine. In : MARTIN dir.– *L'identité de l'Auvergne (Auvergne, Bourbonnais, Velay). Mythe ou réalité historique ? Essai sur une histoire de l'Auvergne des origines à nos jours*. Nonette, Créer Éditions, 2002, p. 194-224.
- TRÉMENT (F.) (dir.), HUMBERT (L.), DOUSTEYSSIER (B.), TRES_CARTE (J.), 2003.– *L'agglomération antique du col de Ceyssat (Ceyssat, Orcines, Saint-Genès-Champagnelle). Contribution à l'étude du contexte archéologique du temple de Mercure (Puy-de-Dôme)*. Rapport de prospection thématique avec sondages n° 2001-62. Clermont-Ferrand, Service régional de l'archéologie, 2003, 5 vol.
- TRÉMENT (F.), 2004.– *De la Gaule méditerranéenne à la Gaule centrale : paysages et peuplements à l'Âge du Fer et à l'époque romaine. Archéologie et paléo-environnement des campagnes de Provence et d'Auvergne*. Habilitation à diriger les recherches soutenue le 9 décembre 2004. Aix-en-Provence, Université de Provence, 2004, 295 p., 46 fig.
- TRÉMENT (F.) (dir.), ARGANT (J.), BRÉHÉRET (J.-G.), CABANIS (M.), DOUSTEYSSIER (B.), FOURMONT (A.), FOURNIER (G.), LIABEUF (R.), LÓPEZ-SÁEZ (J.-A.), MACAIRE (J.-J.), MARINVAL (P.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), MILCENT (P.-Y.), PRAT (B.), RIALLAND (Y.), VERNET (G.), à paraître.– Un ancien lac au pied de l'*oppidum* de Gergovie : approche systémique des interactions sociétés-milieux dans le bassin de Sarliève à l'Holocène (Puy-de-Dôme, France). *Gallia*.
- TRÉMENT (F.), ARGANT (J.), BRÉHÉRET (J.-G.), CABANIS (M.), DOUSTEYSSIER (B.), FOURMONT (A.), FOURNIER (G.), LIABEUF (R.), LOISON (G.), LOPEZ-SAEZ (J.-A.), MACAIRE (J.-J.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), MILCENT (P.-Y.), PRAT (B.), RIALLAND (Y.), VERNET (G.), à paraître.– Paysages et peuplement dans le bassin de Sarliève du Néolithique au Moyen Âge. Éléments pour un nouveau modèle socio-environnemental. *Actes des XXV^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes « Temps et espaces de l'homme en société. Analyses et modèles spatiaux en archéologie » (Juan-les-Pins, 21-23 octobre 2004)*, à paraître.
- TRÉMENT (F.) (dir.), DOUSTEYSSIER (B.), HUMBERT (H.), SEGARD (M.), 2000.– Archéologie spatiale et archéologie du paysage : le programme « Histoire de l'occupation du sol et évolution des paysages dans le bassin de Clermont-Ferrand ». *Revue d'Auvergne*, 554/555, n° 1/2, tome 114, 2000, p. 111-127.
- TRÉMENT (F.), BALLUT (C.), DOUSTEYSSIER (B.), GUICHARD (V.), SEGARD (M.), 2004a.– Habitat et milieu humide en Grande Limagne de l'Âge du Fer au Moyen Âge. Essai de spatialisation dynamique des relations sociétés-milieux. In : BURNOUF (J.), LEVEAU (P.) dir.– *Fleuves et marais, une histoire au croisement de la nature et de la culture. Sociétés préindustrielles et milieux fluviaux, lacustres et palustres : pratiques sociales et hydrosystèmes*. Actes du colloque PEVS-SEDD du CNRS « Les fleuves aussi ont une histoire 2 » (Aix-en-Provence, 8-10 avril 2002). Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 2004, p. 95-109.
- TRÉMENT (F.), BALLUT (C.), DOUSTEYSSIER (B.), GUICHARD (V.), SEGARD (M.), 2004b.– Des espaces et des paysages. Essai de spatialisation dynamique des relations habitat - milieu humide en Grande Limagne, de l'Âge du Fer au Moyen Âge. In : FRAY (J.-L.), PEROL (C.) dir.– *L'historien en quête d'espaces*. Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, collection Histoires croisées, 2004, p. 17-37.
- TRÉMENT (F.), BALLUT (C.), MENNESSIER-JOUANNET (C.), ARGANT (J.), 2002.– Mutations environnementales et systèmes socio-économiques en Grande Limagne (Massif Central) de l'Âge du Fer au Moyen Âge. In : RICHARD (H.), VIGNOT (A.), dir.– *Équilibres et ruptures dans les écosystèmes depuis 20 000 ans en Europe de l'Ouest*. Actes du colloque international de Besançon (18-22 septembre 2000). Presses Universitaires Franc-Comtoises, 831, Besançon, 2002, p. 269-279 (Collection Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, 730 ; série « Environnement, Sociétés et Archéologie », 3).
- TRÉMENT (F.), CHAMBON (J.-P.), GUICHARD (V.), LALLEMAND (D.), à paraître.– Le territoire des Arvernes : limites de cité, tropismes et centralité. *Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003)*. Lattes, Monographies d'archéologie méditerranéenne, à paraître.
- TRÉMENT (F.), DOUSTEYSSIER (B.), 2003.– Élités et villae dans le territoire de la cité arverne. In : CÉBEILLAC-GERVASONI (M.), LAMOINE (L.), dir.– Les élites et leurs facettes. Les élites locales dans le monde hellénistique et romain. Actes du colloque international « Les Élités et leurs facettes » (Clermont-Ferrand, 24-26 novembre 2000). Rome-Clermont-Ferrand, École Française de Rome, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2003, p. 661-676.
- TRÉMENT (F.), LOISON (G.), ARGANT (J.), BRÉHÉRET (J.-G.), DOUSTEYSSIER (B.), FOURMONT (A.), LOPEZ-SAEZ (J.-A.), MACAIRE (J.-J.), MILCENT (P.-Y.), PRAT (B.), VERNET (G.), à paraître.– Paysages et peuplements dans le bassin de Sarliève du Néolithique à l'Âge du Bronze. *Actes des VI^e rencontres méridionales de Préhistoire récente (Périgueux, 14-16 octobre 2004)*, à paraître.